



La police a dispersé dimanche 31 mars des rassemblements illégaux dans l'État de Khartoum et dans certaines villes d'un certain nombre d'autres États.

Le porte-parole de la police, le général Hashim Ali Abdul Rahim, a déclaré que la police et son équipe avaient utilisé du gaz lacrymogène pour régler le problème des collisions illégales. La police de l'État de Khartoum a également reçu des informations faisant état de blessures parmi les citoyens et la police.

Pour sa part, la police a arrêté un certain nombre de manifestants et a déposé des plaintes contre eux selon le droit pénal et de l'ordre d'urgence.